

## N'AIE PAS PEUR !

### MESSAGE DE NOËL 2015 DU F. EMILI TURÚ, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Nous nous trouvons à la gare d'une ville de Chine, loin de la capitale et relativement proche de la Mongolie. Les trois européens, qui faisons le voyage ensemble, nous étions le centre d'attention des gens qui ne cachaient pas leur curiosité. Un enfant de 3 ou 4 ans se planta devant moi en me regardant fixement de ses grands yeux. C'était probablement la première fois qu'il voyait un étranger, aux traits si différents des siens, et avec la barbe ! Dès que je lui fis un sourire et tendis ma main pour le saluer, l'enfant commença à pleurer, inconsolable, pour la plus grande joie de tous ceux qui l'entouraient.

J'ai l'impression que, quelques-uns d'entre nous, nous réagissons souvent comme l'enfant de l'histoire, ayant peur de celui qui est différent, probablement parce qu'il déstabilise nos sécurités. Quelques industries et quelques gouvernements profitent de cette réaction instinctive en provoquant ce que le philosophe Zygmunt Bauman appelle la peur liquide face à ceux qui apparemment ne sont pas comme nous, spécialement les étrangers qui arrivent comme émigrants ou réfugiés.

De manière contradictoire, ce sont les peuples qui vivent dans le plus grand confort et qui prennent les plus grandes mesures de sécurité et de protection dans l'histoire de l'humanité, qui se sentent les plus menacés, vivant dans l'insécurité et la peur, plus portés à la panique et à l'anxiété que toute autre société d'hier ou d'aujourd'hui.

La peur est une émotion qui sert à nous protéger des dangers ; pourtant, si elle n'est pas fondée sur des risques réels mais sur notre propre imagination ou sur ce que d'autres nous disent, elle nous bloque et fait naître, alors, une plus grande peur et anxiété. Le Président Franklin Roosevelt, lors de sa prise de possession du pouvoir, disait : Laissez-moi proclamer ma ferme conviction que l'unique chose dont nous devons avoir peur c'est de la peur elle-même.

Mais il n'y a pas que des personnes qui se laissent mener par la peur. Beaucoup d'autres, heureusement, ne se laissent pas manipuler facilement et préfèrent voir, en ceux qui sont différents, des êtres humains à la recherche d'une vie meilleure et qui peuvent enrichir la culture locale, au lieu de percevoir ces personnes comme de permanentes menaces. L'expression n'aie pas peur se répète de manière littérale plus de 100 fois dans la Bible, et plus de 300 fois, selon certains, si nous



tenons compte d'expressions semblables. C'est comme si le Seigneur, en profond connaisseur de la nature humaine, voulait nous stimuler à ne pas nous laisser emprisonner dans nos peurs et à agir avec la sainte liberté des fils et filles de Dieu. Cette expression apparaît déjà dans les premières pages des évangiles, précisément à l'occasion de la naissance de Jésus : N'ayez pas peur, car je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera la cause d'une grande joie pour tout le peuple.

Jésus, né aux abords de la ville parce que ses parents avaient été repoussés quand ils avaient demandé l'hospitalité, a été pendant toute sa vie un exemple d'accueil cordial et respectueux à l'égard de toutes les personnes. Son cœur miséricordieux l'a porté jusqu'à s'identifier avec elles : j'étais étranger et vous m'avez accueilli (Mt 25, 35).

Que la célébration de cette Nativité, mémoire de Celui qui est né et qui est mort aux périphéries, ouvre nos cœurs aux dimensions du monde et nous aide à être pleinement humains.

Avec mes souhaits les meilleurs de "Joyeux Noël !", pour toi et les tiens.



## ACCEPTER LE RISQUE D'ATTENDRE...

### LETTRE DES "MARISTES BLEUS" DE LA SYRIE

||

**Pourquoi suis-je en train de perdre les meilleures années de ma vie ? Pourquoi ne suis-je pas comme tous les jeunes du monde ? Pourquoi n'ai-je pas le droit de vivre en plénitude ma jeunesse ? Est-ce la volonté de Dieu ? Pourquoi ne répond-il pas à nos prières et à nos supplications ? Malgré toute notre confiance en lui, nous ne voyons pas la fin de ce tunnel...**

||

Ce matin, il fait froid à Alep, un froid presque glacial et nous ne pouvons pas nous chauffer faute de fioul... Nous sommes totalement privés d'électricité depuis plus de 50 jours. Heureusement que l'eau, sévèrement rationnée, est revenue après une coupure de plusieurs semaines. L'unique route qui relie la ville au monde entier a été réouverte après un blocus de 13 jours.

Dans l'après-midi d'hier, A.H., un enfant de 9 ans est venu chez nous. Il a mis plus d'une heure pour arriver. C'est le 10ème d'une famille qui compte 12 enfants. Il voulait du pain. Sa maman l'a envoyé pour que nous lui en donnions. Il ne cessait de répéter : « J'espère que je ne serai pas déçu ». Il ne le sera pas. Il rentrera heureux. Comme lui, beaucoup d'enfants vivent dans une situation précaire : froid, faim, santé menacée, insécurité...

Le 20 novembre, le monde entier a célébré la journée internationale des droits de l'enfant. Les enfants d'Alep, comme beaucoup d'enfants du monde, souffrent des atrocités de la guerre au moment où les grands de ce monde cherchent leurs propres intérêts. Que dire ? Que faire ? Comment soutenir tant et tant d'enfants dans la misère ? Comment apporter à ces enfants un appui psychique, hu-

main et spirituel qui leur permet de vivre pleinement leur enfance ?

Nous avons choisi de leur assurer une éducation de qualité, une éducation dans la pure tradition mariste, une éducation qui, selon le vœu de notre fondateur saint Marcellin Champagnat, fait de l'enfant dans l'avenir « Un vertueux citoyen et un bon croyant ».

En discutant, une jeune bénévole très active me lance une question : « Pourquoi suis-je en train de perdre les meilleures années de ma vie ? Pourquoi ne suis-je pas comme tous les jeunes du monde ? Pourquoi n'ai-je pas le droit de vivre en plénitude ma jeunesse ? Est-ce la volonté de Dieu ? Pourquoi ne répond-il pas à nos prières et à nos supplications ? Malgré toute notre confiance en lui, nous ne voyons pas la fin de ce tunnel... »

Quelle réponse lui apporter, à elle et à tant de jeunes ? Les écouter, les soutenir, chercher à balbutier des paroles de confiance et de foi. Ce n'est pas toujours facile ! Nos jeunes vivent angoissés... ils cherchent à partir... à quitter cet enfer sans issu... Les parents viennent demander conseil... Que dire ? Quelle réponse donner quand le tableau paraît de plus en plus menaçant et angoissant. Dans le ciel d'Alep, comme dans le ciel de toute la Syrie, terre de paix et de civilisa-



Alep, détruit par la guerre, est illuminée par les étoiles.

tion, les grandes puissances se battent... Des hommes de toute race et de toute nation, des armes, des avions... Notre pays est devenu une terre et un ciel d'affrontements. Les parents sont eux aussi tourmentés. Beaucoup de leurs familles ou de leurs amis sont déjà installés ailleurs, dans un autre pays, dans une autre ville syrienne. Quel avenir les attend ?

Des amis me demandent parfois : « Toi, le frère, tu veux rester, tu n'as pas envie de quitter, de partir, d'aller vivre dans une autre communauté, ailleurs, loin de cette situation dramatique ? »

Ma réponse est très simple : « Pour nous Maristes bleus, Vivre à Alep, c'est accepter le risque d'attendre... Attendre la paix, Attendre le retour à la vie. Attendre la naissance de la civilisation de l'amour... »



**Pour nous Maristes bleus, Vivre à Alep, c'est accepter le risque d'attendre... Attendre la paix, Attendre le retour à la vie. Attendre la naissance de la civilisation de l'amour...**



En ce temps de l'attente, en ce temps de l'Avent, pour nous, tout ressemble à l'attente d'il y a plus de 2000 ans. Une attente remplie de questions. Un lendemain qui n'arrive pas. Nous osons être ensemble, jusqu'au bout ».

C'est vrai que beaucoup de familles autour de nous quittent, errent comme le couple et leur fils d'il y a 2000 ans. Ils allaient sur les chemins du monde à la recherche d'un je ne sais quel pays en sécurité. Sur leur route, ils découvrent que la seule assurance qu'ils pouvaient vivre, c'est leur foi en Dieu.

Au jeune qui me demanda un jour « Frère, sommes-nous en train de vivre la fin des temps », je lui ai répondu : « j'espère que nous vivons la fin des temps de haine. »

Parler de la peur, c'est parler d'Alep ou de n'importe quelle ville de Syrie... Parler de la peur, c'est parler des hommes et des femmes angoissés à chaque levée de soleil. Nous avons choisi de rester auprès du peuple syrien qui souffre, de le servir, de lui témoigner de l'amour de Dieu, d'être des témoins de la lumière en un temps d'obscurité, témoins de la paix en un temps de violence inouïe.

Nos activités continuent...

Les Paniers alimentaires sont distribués tous les mois sans interruption. A l'occasion des différentes fêtes (AL Adha et Noël), nous avons aussi distribué des chaussures et des vêtements à tous les adultes et à tous les enfants des familles dont nous avons la charge.

Notre projet « goutte de lait » se poursuit. Il consiste à distribuer à tous les enfants de moins de 10 ans du lait en poudre ou du lait pour nourrissons. Nous

répondons positivement à toute demande d'aide pour un loyer. Notre projet aide complètement plus de 100 familles déplacées.

A travers notre programme d'aide médicale, nous soutenons plusieurs malades qui ont recours à nous pour un traitement médical ou pour des opérations chirurgicales. Le projet « Civils blessés de guerre » continue à sauver la vie de plusieurs personnes blessées par les éclats des mortiers qui tombent quotidiennement sur les quartiers d'Alep.

Notre centre de formation, Le M.I.T. qui a beaucoup de succès, a lancé son nouveau programme pour les 2 mois à venir.

Les 3 projets éducatifs et de développement : « Je veux Apprendre », « Apprendre à Grandir » et « Skill School » sont sur le point de terminer le premier semestre avec plein d'activités qui répondent aux besoins des enfants ou des jeunes adolescents.

Je voudrai terminer ma lettre avec ces mots de l'abbé Pierre :

« Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir.  
Je continuerai à aimer, même si les autres distillent la haine.  
Je continuerai à construire, même si les autres détruisent.  
Je continuerai à parler de paix, même au milieu d'une guerre.  
Je continuerai à illuminer, même au milieu de l'obscurité.  
Je continuerai à semer, même si les autres piétinent la récolte.  
Et je continuerai à crier, même si les autres se taisent.  
Et je dessinerai des sourires sur des visages en larmes.  
Et j'apporterai le soulagement, quand on verra la douleur.  
Et j'offrirai des motifs de joie là où il n'y a que tristesse.  
J'inviterai à marcher celui qui a décidé de s'arrêter...  
Et je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés. »

-Abbé Pierre

Bonne route vers Noël ! Avec vous, nous choisissons la vie.  
Fr. Georges Sabe - 9 décembre 2015

## MONDE MARISTE



Sri Lanka: Assemblée de la Mission de l'Asie à Negombo



Uruguay: L'école mariste San Luis, à Pando



Roumanie: Formation dans les Centres Sociaux Maristes à Bucarest



Brésil: Nouveau Conseil Provincial de Brasil Sul-Amazônia



Colombie: La profession perpétuelle du F. Héctor Xavier Colala Troya à Medellin



Madagascar: Postulat Ampahidrano à Fianarantsoa

## UN NOUVEAU MODÈLE DE COMMUNAUTÉ POUR LA MISSION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE SOLIDARITÉ AVEC LE SUD-SOUDAN

L'Assemblée générale annuelle de Solidarité avec le Sud-Soudan a eu lieu à Rome le 10 décembre 2015. Le projet a commencé en 2005 suite à l'invitation adressée aux Unions des Supérieurs Généraux [USG and UISG] par les évêques du Sud-Soudan.

Des représentants de vingt congrégations ont assisté à l'assemblée et les frères ont été représentés par Fr. Colin Chalmers et Fr. Brother Chris Wills, ce dernier étant membre du Conseil d'Administration et Economiste de l'association.

Les maristes ont trois frères présents au Sud-Soudan, les Frères Christian, Longinus et Matthew Mary, venant tous de la Province du Nigeria. Les frères sont membres de trois com-



munautés inter-congréganistes différentes composées de laïcs, de sœurs, de frères et de prêtres. Il y a 32 personnes de 20 congrégations et de 16 nationalités représentées au Sud-Soudan. C'est un nouveau modèle de communauté pour la mission qui demande à ses membres de vivre le défi de l'interculturalité.



## VERS LA CRÉATION DE LA RÉGION BRÉSIL-CONO SUR

Les 30 novembre et 1er décembre, à Porto Alegre, s'est réunie l'Équipe de réflexion du Brésil – Cono Sur afin de commencer la réflexion quant aux meilleures étapes à parcourir en vue de la future régionalisation.

Concrètement, l'Équipe a commencé le travail en précisant une proposition stratégique régionale qui sera présentée à la réunion du Conseil général élargi, laquelle aura lieu à Florianópolis, au Brésil, du 1er au 5 mars 2016.

L'équipe est formée des frères et laïcs suivants, représentants des cinq Provinces de la Région : Fr. Wagner Curz et Mme Manuela Suassuna (Brasil Centro-Norte); Fr. Jorge Gaio et M. Rony Ahlfelds (Brasil Centro-Sul); Fr. Deivis Fischer y M. Gustavo Balbinot (Rio Grande do Sul); Fr. Jesús Pérez et M. Ricardo Miño (Santa María de los Andes); Fr. Juan Fuentes et M. Fernando Larrambeberé (Cruz del Sur). Assesseur : Luca Olivari (Rome); coordonnateur : Fr. Horacio Bustos (Cruz del Sur).

Ce fut la première réunion de l'Équipe ; le travail essentiel a consisté à connaître le modèle de fonctionnement actuel des cinq Provinces, en soulignant les bons points qui pourraient être retenus au niveau régional, et en établissant une liste de possibles priorités à développer dans la future région.

Suite à cette première étape de connaissance, l'Équipe a continué son travail en deux groupes : (Groupe VERT : axé sur les personnes ; et Groupe BLEU : axé sur les structures) qui avaient comme tâches : 1) Tracer la route / itinéraire à parcourir jusqu'à l'année 2020; 2) Identifier et prioriser deux ou trois initiatives stratégiques pour le moyen terme.

Maintenant, la prochaine étape consistera à préparer le plan d'action (objectifs, description, ressources, moment, responsables, réalisation finale anticipée...) pour chacune des propositions ou priorités stratégiques retenues. Ce travail devra être abordé lors de la deuxième réunion de l'Équipe, qui aura lieu à Buenos Aires, les 22 et 23 février 2016.

Cette première réunion a atteint ses objectifs grâce au travail intense et généreux de la part des participants. La présence de Luca Olivari, en tant qu'assesseur du projet des Nouveaux Modèles, a orienté et facilité la démarche et la réalisation.

La deuxième réunion, à Buenos Aires, aura pour tâche de compléter le travail commencé et élaborer une proposition finale qui sera présentée au Conseil général élargi, lors de la rencontre de Florianópolis, en mars 2016.

## NOUVELLES EN BREF

### CHEMIN VOCATIONNEL

Le 5 décembre 8 laïcs de la communauté Cana, au Chili, ont exprimé leur engagement à la mission mariste et ont avancé à une autre étape du Chemin Vocational des Laïcs de la Province de Santa María de los Andes.

### ASSEMBLÉE DE LA MISSION

L'Assemblée de la mission en Asie a eu lieu au Sri Lanka, à Negombo, du 12 au 16 Décembre. F. Emili a envoyé un message vidéo, qui est disponible dans <http://goo.gl/dzRd4a>

### FORMATION DANS LA RÉGION DE L'ARC NORD

En Novembre a eu lieu la réunion de Formation Mariste FORMAR à Ciudad de Guatemala, avec 75 participants des provinces de l'Amérique Centrale, Mexique Occidental et Norandina. Ils se sont réunis afin de vivre une expérience de vie dans le style de notre fondateur Saint Marcellin.

### FRÈRES EN IRLANDE

Les Frères se sont réunis à Moyle Parc le 28 Novembre. Le programme de la matinée a été consacré aux questions de la protection des enfants. Le Frère Provincial, Brendan Geary, a parlé de l'impact de quelques révélations de cas d'abus et le F. P. J. McGowan a expliqué la nouvelle politique de sauvegarde des enfants pour les Maristes en Irlande.

### ÉTUDIANTS AUSTRALIENS EN INDE

L'école primaire mariste de Pudayapatti a reçu un groupe d'étudiants du Collège Sacred Heart d'Australie pour une expérience d'immersion de deux semaines. Ils sont allés en Inde pour apprendre et découvrir une culture très différente de la leur.

## BRASIL CENTRO-NORTE: ASSEMBLÉE ET CHAPITRE PROVINCIAL



Le frère Ataíde José de Lima a commencé son mandat comme Provincial du "Brasil Centro-Noirte" le 8 décembre, lors du premier jour du 5e Chapitre : 28 frères et 5 laïcs ont participé. Étaient également présents les frères Joe McKee, Vicaire général, Josep María Soteras, Conseiller général, Alberto Aparicio, Provincial de Cruz del Sur, et Benê Oliveira, vice-provincial du Brasil Centro-Sul.

« Vous pouvez compter sur l'appui de toute l'Administration générale dans votre service envers l'Institut », a affirmé le frère Joe McKee au nouveau Provincial.

Le frère Ataíde, dans son intervention, a invité les frères de la Province à réfléchir sur la relation avec les laïcs. Il a insisté : « Que pouvons-nous faire pour susciter leur participation à la mission à l'intérieur de la Province, et dans nos œuvres et nos communautés ? Que pouvons-nous apprendre d'eux ? »

Sur le thème de la gestion, il a parlé de la volonté de faire les efforts nécessaires pour améliorer le modèle de gouvernement coopératif, en collaboration avec l'Institut mariste. « Nous avançons ensemble vers un nouveau

commencement, où l'avenir a un cœur de tente », a dit le frère Ataíde. Du 4 au 7 décembre, avant le Chapitre et en vue de le préparer, 80 frères et laïcs s'étaient réunis en Assemblée provinciale à Brazlândia.

Le dernier jour de l'Assemblée, celui qui était encore Provincial, le frère Wellington Medeiros, et le frère Leonardo Stoch, le plus jeune de l'Institut à 21 ans, ont présenté au frère Altaíde l'ensemble de priorités de la Province, travail préparé par les participants de l'Assemblée. Le frère Altaíde a reçu le document en rappelant que « il s'agit là d'un engagement pour nous tous ».

Durant l'Assemblée, on a lu une lettre du Supérieur général aux membres de la Province. Selon le frère Emili, parmi les questions importantes pour l'Unité administrative on retrouve « l'animation et l'engagement vocationnel, la collaboration entre frères et laïcs, spécialement au niveau de la mission, la transparence dans les secteurs et la recherche de l'unité dans la Province ».

Dans un message vidéo, le frère doyen de la Province, âgé de 95 ans, a stimulé les participants en disant que « notre Congrégation est devenue universelle ». « Celui qui croit en Dieu ne se décourage pas », a ajouté le frère Antonio Araújo Aguiar.

Le Chapitre provincial s'est tenu les 9 et 10 décembre, au même endroit que l'Assemblée.

Les membres du nouveau Conseil provincial sont les frères : Rubens José Falquetto, Iranilson Correje de Lima, Adalberto Batista Amaral et Elías de Brito.

Pour plus d'informations: <http://marista.edu.br/capitulo/>



Le nouveau conseil provincial: Rubens José Falquetto, Iranilson Correia de Lima, Ataíde José de Lima (Provincial), Adalberto Batista Amaral et José de Assis Elias de Brito

### Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italie - [comunica@fms.it](mailto:comunica@fms.it)

Web : <http://www.champagnat.org>

YouTube :

<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Nous suivre :

<https://www.facebook.com/fmschampagnatfr>

[https://twitter.com/fms\\_champagnat](https://twitter.com/fms_champagnat)